

(a) III. Avert. *Sans examen, sans qu'on y pense,* Ch. 11, p. 94, l. Con-

XI. ENLUMINURE.

On fait un article de foi.

La prison, c'est la Bastille, & cette figure nous rappelle que la Constitution ne doit ses progrès qu'à la violence.

*Q*ue vois-je ici ! Ces tours affreux,
Où par des Lettres (*a*) vigou-^(a) Lettres
reuses, de Cachet,

de confite le-
lon le Prelat, *Mais les Evêques séparez,*
en ce que les *De leur fait sont plus assuréz.*
Evêques sont
toujours infail- *Par eux doit s'opérer sans ceſſe*
lables par quel- *Le miracle de la sagesſe,*
ques mortis *Et du pouvoir de Jésus Christ, (b)*
qu'ils signent *une décision, Là rend votre troisième écrit.*
même par des *N'en parlons plus. Je me propose*
mots qui ex- *de faire à Texa-*
cluent *De vous conter le réſte en proſes,*
men & la con- *Adieu : nous nous retrouverons, in au-*
noissance ; à ce *compte là les Suis-moi, ma Mysé, & respirez.*
compte là les *Suis-moi, ma Mysé, & respirez.*

signatures de *Le temps passe et je suis toujours à attendre*
Scelerie & de *que l'heure de mon départ vienne.*
Rimini sont *Il est vrai que j'aurai à faire avec un certain*
encore aujour- *homme qui n'a pas d'autre but que de me faire faire ce qu'il voudra.*
d'hui la règle *Il est vrai que j'aurai à faire avec un certain*
de notre foi. *homme qui n'a pas d'autre but que de me faire faire ce qu'il voudra.*

*Le Zèle de la vérité
Gemit de sa captivité.
L'erreur par cette violence,
A cru tout reduire au silence,
Et n'opposer à nos raisons,
Que des exils & des prisons :
Mais sa malice est confondue,
La liberté nous est rendue.
Sortez illustres Confesseurs,
Sortez généreux défenseurs
Des traditions de nos Pères,
Venez nous rejoindre à vos frères;
Et tous ensemble offrons des vœux
Au Dieu dont la main rompt les mœuds
Des chaînes qui une troupe fière*

(a) Par un *Préparoit à la France entière*: (a)
marché fait en- *Par sa puissance un Roi pieux*
tre les Jésuites

& le pape, il Servoit ce corps ambitieux,

devoir leur liv-

Lors qu'il croioit servir l'Eglise,

cienne doctrine *Trise erreur, funeste méprise!*

de l'Eglise pour *Le plus souvent sans le favoroir*,

les libertés de

celle de France. *Il oprius par son pouvoir,*

C'étoit un nou-

Ou fit trembler par ses menaces

veau concordat *Ceux qu'il eut combliez de ses grâces.*

où chacun don-

Tel est, ô Roi ! votre dessin,

noit ce qui n'e-

Tel jadis le grand Constantin

(b) Dum sibi *Rlein du Zèle le plus sincere,*

religionis offici-

rium videtur Se fit, dit *Sulpice-Severe,*

implore, vim Undevoir de religion,

persecutionis

exercit. *Hij. D'exercer la perfec-*

Sac. Lib. 2. *Il le sentit : mais sa droiture (c)*

(c) Constantin *Découvrir trop tard l'imposture ;*

donna ses or-

dres en mou-

Et le mort qui suivit de près,

rant pour le ra-

Prevert le fruit de ses regrets.

Qui les attende après la mort.

Quel préjugé contre la Bulle,

Que le Prince le plus credul-

Ait enfin pu sen allumer;

Ses seducteurs scirent l'armer

Contre la plus pure innocence :

On abusa de sa puissance

Pour renverser les plus saints lieux (a)

Rien ne lui put ouvrir les yeux,

Sur l'imposture la plus noire,

Il fut capable de tout croire (b)

Il meurt enfin dans son erreur,
Et sur la foi de l'imposteur
Qui pour lui se fait anatome,

Il va subir l'arrêté supreme :

Quels garants à ce Tribunal,

Qu'un Jésuite, & qui un Cardinal,

Dieu vengeur de la perfidie ,

Requies vous la garenne.

Que je les plains au dernier jour !

S'ils n'ont des garants à leur tour,

Dont le credit plus efficace

Les faute de votre disgrâce :

Où les trouver ? mais quelque sorte

Qui les attende après la mort.

Quel préjugé contre la Bulle,

Que le Prince le plus credul-

Ait enfin pu sen allumer;

Ses seducteurs scirent l'armer

Contre la plus pure innocence :

On abusa de sa puissance

Pour renverser les plus saints lieux (a)

Rien ne lui put ouvrir les yeux,

Sur l'imposture la plus noire,

Il fut capable de tout croire (b)

(a) La dispersion
des reliques de Port Royal & la déstruc-

tion de leur maison.

(b) Les Lettres supposées

que le P. Tel-
lier lui rendoit
au nom des E-
vêques contre *Combatte contre un chimere*. (a)
le Cardinal de Il fit tout ce que lui fit faire
Noailles. Cette
imposture fut *L'orgueiluse societe*,
découverte par Pour établir l'impiété
la lettre de l'ab-
bé Bochart. *De sa pétagienne école.*

(a) Il perdit-
cuta pendant Et pour la faire recevoir,
plus de 60 ans Il engagea tout son pouvoir:
le fantôme du Jansenisme. Il en fut trop, ce fut sa peine;
avoir écrit au Et malgré la promesse vainue
Pape pour sol- Qui parut calmer les remords;
licter la Bule, C'est un témoin d'entre les morts;
& s'étoit enga- Qui dépose à jamais contre elle,
gé à la faire re- Cela sera la honte éternelle
cevoir. De ce décret anticrétiens,

R Eprés, Myse une ardeur nou-
uelle,

Un nouveau travail nous rappelle,
C'est dans ce puis qu'on a jetté
L'irrevocable vérité.

L'infatigable Démocrate, (a)
Pour l'en tirer en vain s'invite;

Ce mandat puis est si profond,
Qu'on ne peut en trouver le fond.
A ce discours chacun devine
Qui il s'agit du Corps de Doctrine.

Voici donc ce projet si beau,

Cette gloge d'un gout nouveau,
D'autant plus sûre de nous plaire
Qu'elle est au texte plus contraire.
Lifsons: Mais en viendrai-je à bout?

J'ai signé, jadis, lire par tout,
J'ai déchiffré plus d'un Grimoire,

XII. EN LUMINURE.

Le Puits de Democrite, ou la vérité
cachée dans le Corps de
Doctrine.

(a) Démocrate
étoit un de ces
Philosophes
qui doutoient

de tout, parce
qu'il crooit
que nos con-
noissances n'a-
voient aucun

principe de cer-
titude, & c'étoit
à ce sujet qu'il
disoit que la
vérité avoit été
jetée dans un
puits d'où per-
sonne ne pou-
voit la recueillir.

(a) Ce sont Pour ceci, c'est une autre histoire, les premières paroles du cor. D'abord, c'est une vérité (a) ps de Doctrine. Dont il ne fut jamais douté, Le caractère de Qu'on me débita avec emphase, cet ouvrage est *Qu'on me débita avec emphase*, de s'étendre. Le Docteur comme en plaine rase, beaucoup sur Marche au large, & s'étend au loin, les vérités dont on ne doute Il propose il prouve avec soin point, & quel. Ceq ne personne ne conteste: quefois il les Mais plus réservé sur le reste; explique assez clairement: Il n'ose presque l'avancer, mais sur les On voit bien qu'il craint de passer points contestez il brouille Les bornes que prescrit la Balle. tout, afin de Il enveloppe, il dissimule, pouvoirs con-Il obscurcit les vérités, damner dans les propositi-Il y mêle des fanfaronnies du Pere Et la Doctrine la plus pure, Quefnel, les mêmes principes. Entre ses mains se défigure, pes qu'il vient Jusqu'à ressembler à l'erreur, cite ici tel qu'il Avec une égale faveur, est dans le man-L'une & l'autre se voit traitée, dement de Mr. le Cardinal de Noailles. C'est un vrai traité d'union,

(b) Ceux qui Il réduit à l'opinion on ló le corps de Docteur. Le dogme que la foi revêler,

Il met l'opinion nouvelle A coté du Dogme de foi. Par-tout il se fait une loi De forger quelque erreur connue, Quel la Bulle a, dit-il, en vint. Alors content de son succès, A ce titre il fait le procès,

Et nous dicte l'arrêt d'un homme Qui il ne désigne, ni ne nomme. Ainsi met-il en sûreté L'innocence & la vérité.

Or que penser de son ouvrage? Si il ne falloit que mon suffrage, Je vous aurois dit sans façon Que c'est l'ouvrage d'un fripon.

Mais il ne faut pas qu'il se plaigne Que j'ai mal pris ce qu'il enseigne, Ni qu'on le juge sur ma foi. Voions: s'agit-il de la Loi? Elle étoit dir-it impuissante; (a)

(a) pag. 144 Elle ne doit point par elle-même la grâce. La force d'accouvrir ce quelle commandit. De ce principe on conclut fort bien que la Loi laisse l'homme à son impuissance; Puisque l'homme ne peut rien sans la grâce, qui elle ne donne point, c'est une expression

connoîtront ici les traits que l'auteur a voulu marquer; il était impossible d'en indiquer les endroits sur une si petite marge.

(a) pag. 144 Elle ne doit point par elle-même la grâce.

Ainsi l'a crié la foi naissante,

Ainsi le croit-elle à présent.

La Loi donc sous son joug pesant,

Laissant l'homme à son impuissance :

C'est une fausse conséquence,

Dit le nouveau Commentateur.

(*) pag. 17. Il va plus loin : C'est une erreur, (a)

C'est une erreur, Erreur d'une date nouvelle.

& c'est ce que la (Car c'est lui qui nous la révèle,

Bulle condamne) (C'est lui qui nous la révèle,

d'envisager que Et qui nous dit obligamment

la grace n'a point été donnée. Que c'est ce qu'à profiter Clement.)

Bulle condamne Si vous nous mettés dans l'esprit

hommes ayant Que son décret ne vous regarde ;

Jésus-Christ. La Bulle condamne Si vous nous mettés dans l'esprit

des erreurs nou- Que la grace avaut Jésus-Christ,

vralement néeve. Ne fut à nul homme donnée ;

mais l'invention de cel. Ce seroit l'erreur condamnée :

le-ci est assuré. Mais qui l'a crié ? mais qui l'a dit ?

ment plus nou- velle que la On ne le dit pas. Il suffit

Bulle même. Que c'est ce que Clement condamne,

C'est la misérable chicane,

Qui fait confondre indignement

L'esprit du double Testament ;

Pour flater la troupe d'Ignace,

(a) Sic est une

erreur d'enjui-

guer qui excepte

au petit nombre.

Dieu a laissé tous

les autres Juifs

sans le secours de

la grace ; On en

condura très

naturellement

que la Grace é-

tait donnée à

tous les Juifs,

& qu'il n'est pas

vrai que Jésus se

Il est complice de Quenel,

Tous deux ont fait le même crime :

Il n'ont pas suivi la maxime

Que l'Auteur établit ici : (b)

Mais lui-même il s'y trompe aussi,

Et peu maître de sa matière,

Il applique à l'Eglise entière

Ce qui ne convient qu'à ses Saints.

C'est qu'il corrige a ses desseins

Supplement l'assemblée des prêches, &c. A ce compte S. Paul

définit souvent très mal l'Eglise : mais l'Auteur du Corps de

Doctrine péche bientôt contre sa propre règle. Il applique à

l'Eglise sans distinction ce que St. Augustin dit sur le royaume

91. Que sa voile brilla par l'éclat des bonnes œuvres. Ceci

ne convient qu'à l'Eglise des Saints,

(*) On fdt. 158 XII. EN LUMINURE.

XII. EN LUMINURE.

159

tient qu'il y a dans le monde *De tout brouiller, de contredire, à la une société tout*. Ce que lui-même il vient d'écrire, à ce

jours reconnaissable où la

vrai foi se per-

peue sans in-

terruption :

mais ce dogme *N'est-ce pas un Dogme visible?*

ne peur - être Et celle qui ne se voit pas,

plus mal exprimé - Est elle visible ? Autre cas,

mé qu'il l'est *Est elle visible ? Autre cas,*

dans le Corps A proposer au nouveau maître ;

de Doctrine. II *Que fait-on ? Ille croit peut-être,*

est de son dit on.

que l'Eglise est Peut-être aussi que les demons

une société visible. Ont, selon ses décisions,

elle. Cela veut

dire que la so- Le Christ pour Chef, & Dieu pour Père;

cette visible De ses paroles je l'infere : (b)

qui on appelle

l'Eglise est visible, d'ailleurs il y a quelque chose qui ne se

vont pas, qui on appelle aussi l'Eglise. Cest le Corps des Elus.

Il n'est donc pas de foi que l'Eglise sans distinction soit

une société visible.

(b) pag. 20. *Les membres, en qualité de fidèle, ont intérêtement Jésus-Christ pour Chef.* On pouvoit en dire autant des

demons ; car ils croient : mais j'ignorais ceci avec ce qui suit.

L'Eglise cest-à-dire le Corps de Jésus-Christ, si elle n'avoit

pas des membres vivants, & si la charité étoit généralement éteinte

dans tous ceux qui la composent. Or ce qui est vrai du tout est

vrai de ses parties : donc ceux en qui la charité est éteinte cef-

sent d'être membres de J. Christ, cependant le contraire est un

dogme constant, selon le Corps de Doctrine la seule exposition

de ce dogme fait trembler.

Mais ce n'est point là son esprit, N'ajoutons rien à son écrit.

Il ne le dit pas, on voit même,

Qu'il détesteroit ce blasphème,

S'il souloit expliquer tout haut,

Pours unir, dit-il, comme il faut,

A Jesus-Christ, une foi morte

N'est pas une chaîne assez forte :

L'Eglise avec tous membres morts,

Dès là ne seroit plus son corps,

Et ne lui seroit pas unit,

Comme elle le doit, sans la vie,

Qu'elle reçoit de son esprit.

Courage, allons, c'est fort bien dire ;

Donc si c'est esprit ne m'anime,

Si, mort pour Dieu, je vis au crime,

Je ne lui seroit plus uni.

Or le contrarie est défini ;

Me dites donc, d'aignez m'apprendre

En quel lieu, pour ne pas l'entendre,

Je fuirai : mais voici le fin.

C'est que Clement pour Augustin,

Fut rempli d'un respect sincère.

Ici la priere est nécessaire ;

(a) pag. 23. *Car le fait est un peu douteux :*

N. S. P. le Pape Mais on vous la met sous les yeux,

*Clement XI. * Lilez : elle n'est pas nouvelle,*

fait connoir. Mais son bref contre un Libelle,

tribué au Docteur Lanoi, (a)

Lanoi, qu'il est. Fort bien : mais de grace, pourquoi,

est bien éloigné. Puisqu'il nous fallait une preuve,

de l'écarier du Ne pas nous la donner plus neutre ?

ses prédeesseurs. Pourquoi pas l'Unigenitus ?

C'eût été le plus sûr abus,

La bonne foi. Comment ? on eût pu s'y méprendre ;

demandoit Il valoit bien mieux nous apprendre,

qu'on ajoutât : & par sa Bulle Qu'écrivire Cr tradition (b)

Nous

demandons tous ce-

qu'il avoit dit dans ce Bref, mais chercher de la bonne foi

dans le Corps de Doctrine , c'est vouloir cueillir des raisins

sur les épines, & des figues sur les ronces. Math.7, v. 16.

(b) pag. 23. L'Ecriture Cr la Tradition nous apprendent que Dieu est pour

tous les hommes, furent fairez. On voit ici dans la mauvaise foi de

l'Auteur une impudence qui revole. L'Ecriture dir que Dieu est pour

tous les hommes, furent fairez ; mais depuis Thérèse de l'Enfant, Saint

Augustin & ceux qui l'ont suivi ont donné à ces paroles des sens très

éloignez de celui qu'elles prétendent & n'ont point reconnu en Dieu

de volonté réelle de sauver tous les hommes. En un mot, depuis les

disputes sur la grâce , ce passage n'est mis en principe que par les

Pelagiens & les Moliniques, chez les autres , comme chez Saint

Thomas , &c , c'est une objection. I. p. 4, 19, a, b. La mauvaise foi

est plus infinie encore dans le sens que l'Auteur donne aux paroles

de Saint Paul : Qui est Salvator omnium maxime fiduciam , où il ne

s'agit nullement du salut éternel ; mais de la conception.

Nous dit (notez l'expression)

Que Dieu veut sauver tous les hommes ;

Parties stupides que nous sommes ?

Pour résoudre une objection ,

Que nations nous l'invention

De la poser comme un principe ;

Par cette ruse on la diffipe ,

Car s'avise-ton d'attaquer

Un principe ? C'est se moquer.

Dieu veut donc sauver tous les hommes ,

Et moi gagner de grosses sommes :

Mais quoi qu'en dise notre foi ,

Nous ne sauvons ni lui ni moi .

Eh quoi ! Dieu ne peut-il pas faire

Tout ce qu'il veut ! C'est un mystère ,

Et difficile à concevoir :

Ayez ici des yeux pour voir ,

Et des oreilles pour entendre ,

Notre Docteur va vous apprendre

La trinité des volontés. (a)

Dieu veut... un peu... beaucoup , com-

meilleur écrit tombe

de Giel nous

révélant quel-

que nouvel acq-

ueil de foi .

Voilà trois volontés , dont l'une ,

Est une volonté commune ,

L

Mais reduisiez-vous à prétendre

Que c'est une infraction

encore plus réelle. De condamner l'opinion

averrive de dire Des Savans de certaine classe;

que les Anges n'accordent donc pas que la grace,

et les endavoirs ne peuvent pas : Se donne à chaque instant précis,

& par la raison Aux Anges, aux endavoirs,

des contraires; Aux Anges, aux endavoirs,

on peut dire Ni même à tous les infidèles:

Fins temerité On vous passe ces bagatelles,

que ceux qui

furent mourir Accordez moins si vous volez,

Jesus-Christ ne Soutenez que ces Anges,

furent pas sans temerité On vous passe ces bagatelles,

peché. Cela est Dans leurs excès abominables, (a)

bien consolant. Sont pour le moins un peu coupables,

(b) Cest une Quoique privée de tous secours,

étrange Theo-Quoique privée de tous secours,

logie que celle Passe encor pour toute que toujours,

qui enseigne La grace actuelle & suffisante

que la grace est nécessaire pour Soit à tout Juste si présente,

nécessaire pour Soit à tout Juste si présente,

pêcher, & c'est Qu'elle lui donne un plein pouvoir

celle du Corps D'être constant dans son devoir.

Pag. 27. à ce Sans elle, écoutez ce blasphème,

prix-là les pe-

Il pourroit accuser Dieu même

chez l'ignorance, de surprise, D'être cause de son péché. (b)

d'oubli, &c. ne Le Juste est donc toujours touché

fort plus de pe-

De quelque grace prévenante?

Oui, quoi ! sans même qu'il le sente ?

Car quelquefois il ne sent rien.

N'importe il doit sentir : Fort bien.

Selon votre Théologie,

Que ce soit miracle ou magie,

Il faut que je croie en tout cas

Que je sens quand je ne sens pas, (a)

Sur un point de cette importance

Captivons notre intelligence, (b)

Entrons dans les hautes raisons

De ce mystère & nous tâchons :

Mais qui le pourroit sur la grace,

Quand de toute son efficace,

On ne lui laisse que le nom? (c)

Dans un équivocque jargon;

On nous dit qu'elle est nécessaire,

Pour chaque bien qui s'offre à faire:

(b) pag. 30.

(c) Cest ne conserver à la grace efficace que son nom,

que de mettre en question si elle est efficace par elle-même,

ou seulement par la détermination de la volonté de l'homme.

Cette grace efficace dont le Dogme est constant dans l'Eglise,

*est celle dont St. Prosperit *Carm. de ingratis*, cap. 13. *Jps à sonne**

confirmer opus. Cest à dire qu'elle est efficace par elle-même.

Cependant, cest-la ce que le Corps de Doctrine appelle un

Principe de l'Ecole de St. Thomas. Ses gradations héréditaires

sont merveilleuses, pag. 27. Cest un Dogme constant dans

l'Eglise qu'il y a des graces efficaces, pag. 28. Cest un principe

ment conforme à l'Ecriture & à la Tradition, & soutenu par les écoles Catholiques (mais non pas un Dogme constant) que l'on ne fait aucune action de la piété Chrétienne sans le secours de la grace efficace ; mais enseigner que cette grace est efficace par elle-même, ce n'est plus qu'un *sensément* de l'école de S. Thomas galimatias, contradictions, absurditez, artifice indigne, lignée friponnerie pour favoriser une opinion contraire au Dogme constant de l'Eglise, à l'Ecriture, à la Tradition, à toutes les écoles Catholiques, & pour reduire au contraire à un terme vuide de sens ce qu'on reconnoit comme un Dogme constant dans l'Eglise.

Mais dans celui qui fait le bien,

Que fait-elle enfin ? Tout, ou rien ;

Pair ou non, choisissez, qu'importe

Que l'un prêche une grace forte,

L'autre une faible ? Il est certain

Que Molina comme Augustin,

pair ou non, choisissez, qu'importe

Que l'un prêche une grace forte,

L'autre une faible ? Il est certain

Que Molina comme Augustin,

pair ou non, choisissez, qu'importe

Que l'un prêche une grace forte,

L'autre une faible ? Il est certain

Que Molina comme Augustin,

pair ou non, choisissez, qu'importe

Que l'un prêche une grace forte,

L'autre une faible ? Il est certain

Que Molina comme Augustin,

pair ou non, choisissez, qu'importe

Que l'un prêche une grace forte,

L'autre une faible ? Il est certain

Que Molina comme Augustin,

pair ou non, choisissez, qu'importe

Que l'un prêche une grace forte,

L'autre une faible ? Il est certain

Que Molina comme Augustin,

pair ou non, choisissez, qu'importe

XII. ENLUMINURE. 167 (a) Ibid. Pour prévenir les abus que l'on pourrait faire de la doctrine & des expressions de St. Augustin ; il est important d'observer que c'est mal énoncer sur ainsi prenez quelques mesures , Et dites que votre dessin , Quand vous parlez comme Augustin , N'est pas d'exprimer sa pensée. (a) Sur une règle si sensée , Vous pouvez même en fairez Parler comme la vérité , (b) Sans crainte de dire un mensonge ; Est ce que je rêve ? est-ce un songe ? Ai-je bien lu ? quoi la pudeur jusqu'à ce point manque à l'Auteur , C'en est pas tout : plus on avance , Plus on lui trouve d'imprudence , Sur l'article des trois vertus ,

(a) Ibid. Pour prévenir les abus que l'on pourrait faire de la doctrine & des expressions de St. Augustin ; il est important d'observer que c'est mal énoncer sur ainsi prenez quelques mesures , Et dites que votre dessin , Quand vous parlez comme Augustin , N'est pas d'exprimer sa pensée. (a) Sur une règle si sensée , Vous pouvez même en fairez Parler comme la vérité , (b) Sans crainte de dire un mensonge ; Est ce que je rêve ? est-ce un songe ? Ai-je bien lu ? quoi la pudeur jusqu'à ce point manque à l'Auteur , C'en est pas tout : plus on avance , Plus on lui trouve d'imprudence , Sur l'article des trois vertus ,

(b) C'est une grande grace que le Corps de doctrine nous fait ici , de nous permettre , après certaines précautions de parler comme Jésus-Christ , & une grande consolation de nous assurer que nous le pouvons sans craindre de blesser la Foi Catholique , pag. 72.

(a) Pour mon-Louche, obscure, ambigu, confus,
ter ici le faux du Corps de Il dit plus ou moins qu'il ne semble,

Doctrine, il ne Dans un même point il ressemble
faut qu'en re- Le vrai, l'équitable & le faux,
joindre les pen- fees, pag. 36. Qui peut compter tous ses défauts?

Cest une erreur La Foi dans sa nouvelle idée,
d'avancer que la foi est la premie- De quelque grace est precedee: (a)

re de toutes les Mais toute grace avant la Foi,
graces. Cest Ne cependant quand je suis fidele,
par la foi que Mais sans elle on peut bien la faire, (a)
tous les merites Quoique je n'y sois point rebelle,
commencent. Il La crainte de l'Enfer on fait
est certain que Et bonne: devinez pourquoi?
l'homme par la Ma Foi par son commencement,
gracemarier! ac. Merite son accroissement.
croissement de la grace. Reter. Accordez ces Dogmes biZars:

quons: toute Voici des traits encor plus rares,
grace est pour Et de riches distinctions.
nous une four- ce de merites. La Foi selon vos notions,
Cest par la Foi Quand elle opere est operante,
que tous les merites com- Non. Cest une foi differente: (b)
mencent: donc cest une erreur d'avancer que la Foi n'est pas
la premiere de toutes les graces.

(b) pag. 37. La Foi qui juge doit avoir 3 cartouches, le 1^e,
doit être une Foi en Jésus-Christ. Le 2^e une Foi qui opere. Le 3^e,
une Foi operante. La distinction est sans fondement: mais elle
n'est pas sans dessein; on veut infirmer contre l'expression de
l'Ecriture & des Pères, que la Foi opere autrement que par la

XII. ENLUMINURE. 169
charité. En effet on ajoute, pag. 38, que la Foi & l'Espérance
peuvent agir sans elle.

Ici tout perd sa vérité,
L'espérance est sans charité,
Comme la foi sans espérance,

Tout est réduit à l'apparence,
La charité pris en deux sens,
T'amor debors, tantôt dedans,

Pour la bonne œuvre est nécessaire:
Mais sans elle on peut bien la faire, (a)

La crainte de l'Enfer on fait
Est bonne: devinez pourquoi?

Vous n'y pourrez jamais atteindre,
Cest que quoi qu'on aime on peut craindre

dre

Un Dieu juste prompt à s'armer,
Et que quand on craint sans amer,
Cest par hasard, ne vous déplaise.

Ainsi la crainte n'est pas mauvaise

(b) pag. 43.
Que par hasard. Qu'en direz-vous? (b)

Nos Prelats ne sont-il pas fous
Que par hasard. Qu'en direz-vous? (b)

Si la crainte per-
met à Dieu. Ce
qui ne se fait
que par la cha-
rite. Accordez
cela.

(b) pag. 43.
dire la même chose de la servilité: mais cette servilité masque
n'est point essentielle à la crainte. Pour comprendre ce galima-
tis, il faut le reduire à ce raisonnement: la crainte de l'Enfer
est bonne quand on aime Dieu; donc elle est bonne aussi
quand on ne l'aime point. voilà une logique toute nouvelle.

D'aprouver de telles chimères?

Quand à ces règles si sévères

Qui on observoit dans le vieux tems,

Pour éprouver les penitens,

Qui en est aujourd'hui l'usage?

Ce qui on peut faire de plus sage,

C'est de renoncer aux peccers,

Qui être affranchis de ces rigueurs

Par l'indulgence de l'Eglise,

(Quoique le rigorisme en dise)

(a) pag. 43. C'est pour eux un profit tout clair, (a)

Représenter aux L'Auteur ne le dit pas en l'air,

pecheurs l'an. Car enfin, l'Eglise enseignante, (b)

et l'Eglise pour l'enseignement

de l'Eglise, pour

l'enseignement De ses maximes est garante?

Il est vainable de l'Eglise,

qui est la vérité, et l'Eglise

XII. ENLUMINURE. 171

Finissons par ce trait risible:

Pourquoi par un travail pénible,

Nous lasser sans utilité?

Chercher ici la vérité,

C'est un péché contre nature:

Ne disons rien de l'Ecriture,

Des souffrances & du serment,

Sic n'est que communément (a)

Dieu rend assez justice à l'homme:

Mais que souvent il nous assomme,

Sciemment pour se divertir.

Acce dernier trait sans mentir,

On dirait que l'Auteur blasphème:

Mais ne le jugez pas lui même

Sur l'exposé de son écrit:

Car il respecte Jesus Christ. (b)

Doctrine, professé par quelqu'un qui lui faisoit voir que la première proposition condamnée n'étoit que l'expression de J.

Christ qui dir que sans lui nous ne pouvons rien faire, s'écria,

ah! Monsieur, nous respectons Jesus-Christ. Il est bon d'en

être averti quand on lit son ouvrage.

(a) pag. 59.

Communément

Dieu nefait feu-

frir que ceux

qui ont merité

d'être punis.

Cela veut dire

que communem-
ment Dieu est

assez juste : car

St. Augustin

enseigne sans

différence que

sont un juste

figé personne

n'est malheureux,

s'il n'est compa-

ble.

(b) L'Auteur

du Corps de

la Chambre

de l'Assemblée

de l'Assemblée

de l'Assemblée

de l'Assemblée

de l'Assemblée

de l'Assemblée

XIII. ENLUMINURE.
Les Evêques Réappellans sont pla-

cez à douze points du Concile,
pour marquer qu'à la fin du Jeu-

le grand nombre sera pour eux,

(a) On s'est
réduit à ne dire
que peu des E-

vêques Appel-
lans par ce qu'-
on en avoit trop

à dire.
(b) Mrs. de La verité seule a du prix ! (a)

Mirpox & de Ils n'ont montré que du mépris
Montpellier
ayant été exclus Pour la faveur & les disgrâces.

des étais de Les promesses ni les menaces
Languedoc à N'ont point cû sur eux de pouvoir.

caue du refus
qu'ils faisoient Soumis aux Loix de leur devoir,

de recevoir la Et toujours confâns à les faire,
Constitution.

Le premier è Soit qu'il faille mourir ou vivre,
crivtau second Tout leur paroît indifferent, (b)

qui il falloit è Quand pour ressor autorent,
tresserme & juf

qu'à la déposi- Je vois leur zèle & leur courage

repousser jusqu'à Souffrir outrage sur outrage,
la mort.

Et s'affermir par les affronts :

Q Ve je les refusste ces hommes,
Pour qui, dans le fœde où nous

sommes,

Et pour nous d'un secours égal.

Il ont par un double signal, (b)

Ramné la Foi de la France

A prendre sa propre défense.

Par eux les supots de l'erreur

Se sont ois frapé de terreur.

Ils ont fait tremir de rage,

L'Apel enfin fut leur ouvrage ,

Et sous ce mur ils nous ont mis

Hors de pris à nos ennemis.

Peu toucher de leur multitude,

Nous suivons sans inquietude,

De plus sûres guides. Ils sont peu : (c)

Mais le droit & l'ordre du Jeu

(a) on voit au nombre 51 du jeu d'oye,
4 Evêques re-
présentes avec les noms Mire-
poix, Montpel-
lier, Senet &
Boulougne.
(b) Ces quar-
tre Evêques ap-
pellent les premiers & ont renouvelé leur Apel depuis l'accorde-
ment.
(c) Les Evê-
ques rappel-
lans & ceux qui
leur font unis pourroient faire à ceux qui leur reprochent leur petit nombre la reponse de Lab. à constance qui lui demandoit pour combien il se contoit dans le monde. Pre-
nés que je suis la cause de la foi n'en est pas plus faible. Car au-
tre fois il ay eut que trois jeunes hommes qui refusèrent d'obéir aux ordres de Nabuchodonosor. Concil. tom. 2. pag. 778.

174 XIII. ENLUMINURE.

Deformis d'une seule chance,

Le Dé peur les conduire au but :

Quand on va trop vite au début,

Avec le grand nombre on se bousc'e,

Tout ceci Malheur à celui qui fait douz'e. (a)

Tout ceci fait allusionaux Il ne trouve plus sous ses pas

regles du jeu Que precipice ; qu'embarras,

qu'il faut con- Don il se dégage avec peine :

Mais heureux ceux que le Dé mene ;

De point en point aux Apellans,

Les douze la sont excellens,

Plus heureux quand par cinq C'

(b) Quand on fait 5 & 4 en commençant

On va se placer au nombre 53 où est le second

apel.

175 XIV. ENLUMINURE.

Le second Apel est un renouvellement du premier, & une protestation de nullité contre l'ac-

commodeinent.

LE voici ce lieu fortuné.
Et ! De quel droit n'est-il donné

Qu'aux seuls joueurs qui réappellent ?

Cé même Acte qu'ils renouvellent

Avoit-il cessé d'être bon ?

Quelqu'un peut-il l'annuler ? Non.

Sans donner dans cette méprise,

Contre une nouvelle entreprise,

On doit faire un effort nouveau.

Quoi ! Si quelque foible cerveau ,

Par lequel se laisse conduire ,

Où croira pouvoir tout reduire ;

Et par un indigne traité

Sacrifier la vérité ,

Au mépris des droits de l'Eglise ,

Sur une dispute indecise

On previendra son jugement ;

Et nous sur ce renvergement ,

*Nous nous tairons ? Et notre Zèle
Seroit à soi-même infidele !*

*Non. L'Apel étoit juste en soi,
Les interprètes de la Loi*

En ont reconnu la justice :

(a) Voici l'A. Mais de peur qu'on ne s'aplandise

pe du Cardinal D'en avoient annulé l'effet ;

de Noailles : Montrons que tout ce qu'on a fait

les moris en è. Montrons que tout ce qu'on a fait

toint faux ou N'est qu'abus, & que sur la Bulle,

la Bulle et la main que l'on capitule

son accommo- Par un faux accommodement,

dement même Sur le pourquois, sur le comment,

qui ne la chan- Raisonnons, la chose est facile,

ge point. (b) Le Cardi- Depuis notre Apel au Concile,

nal de Noailles a montré dans Si la Bulle n'est pas en soi

son instruction Moins injurieuse à la Foi, (a)

Censure de plu- fieurs proposi- Se peut-il faire qu'on s'engage

tions retom- A la recevoir à ce prix ?

criture & sur les Les acceptans dans leurs écrits,

Peres, & c'eſt Oſt confeſſe qu'elle censure

cette censure qu'il reçoit a- Et les Peres & l'Ecriture, (b)

vec respect & Que les textes proſcrits ſont vrais,

foumilion. Qu'on y trouve de fens magasins,

Que quand on leur fait violence.

Ici je garde le silence :

Les discours y sont superflus,

Qu'avois-je pu dire de plus

Pour rejeter cette confise ?

Pretend-on qu'en lache parjure,

Et par des sermens inférés,

Je dirai que des sens forcez, (a)

Sont des sens vrais, & que j'accepte

Un décret qu'au fond je rejette.

Si la droiture & l'équité

Pervent souffrir à ce traité,

Là doit finir notre dispute,

Et le refus qu'on nous impute,

N'est plus qu'un pur entêtement :

Mais quoi ! Si de ce jugement,

La probité fe scandalise,

Est-il bien digne de l'Eglise ?

Y voit-on d'ailleurs l'unité, (b)

Le droit des gens, qu'on nous traite en patiens & qu'il nous

soit permis d'être sincères.

(b) On voit par l'Instruction pastorale du Cardinal de Noailles & par d'autres ouvrages sans réplique, qu'il n'y avoit point d'unanimité dans l'acception de la Bulle ayant l'accordement. Il y en a d'autant moins depuis que le Corps

de Doctrine est plus éloigné du vrai sens de la Bulle, d'ailleurs les explications du Cardinal ne sont que pour lui seul, & tout au plus pour la France, par tout ailleurs on prendra la Bulle à la lettre.

(a) On n'a *Qui fait toute l'autorité*

puisqu'il n'est pas évident que l'on *Tandis que Rome nous annonce*

auroit voulu *Que le décret qu'elle a rendu,*

pour le Corps de *Que le décret qu'elle a rendu,*

Doctrine: mais Doit être à la lettre entendu.

ce qui on en a Les accommodans l'abandonment,

dit suffit pour Et dans un autre sens le doment.

Faux principes Encore si ce sens étoit bon:

(b) Le Cardi. Mais nous avons montré que non,

nat de Noailles Et nos preuves sont sans réplique, (a)

son Apel des Qu'eft-il besoin que je m'explique

Lettres. Pafso. Sur le défaut d'autorité

nulis offens, que le Pape lui mê. Qui porte en soi la nullité?

me ne pouvoit N'a-t-on pas fait une entreprise

plus juger de Sur les droits sacrés de l'Eglise,

puis l'Apel de Com. Quand on a jugé sur l'Apel,

ment des Evê. Sans le Concile universel?

ques particu- Oùi sans le Tribunal suprême,

liers ont .ils donc pu juger, Tout autre Juge & Rome même (b)

non sur l'Apel: Etoit un Juge incompetent;

mais contre l'A- pel.

L'avant de ce point important

Eft dévissé dans notre affaire.
Ce qui s'est fait, n'a pas été faire,
Que si nous venons au comment :
Ciel! quel affreux renversement,

Je ne vois que Loix violées,

Sans Synodes, sans assemblées,

Sans conference, sans concert,

Rien ne se fera qu'à plat couvert,

On cache tout avec adresse

A ceux que la cause interesse,

Et sans parler d'autres exces,

On juge en un mot le procès,

Sans les Juges & les Parties (a)

De trois pièces mal assorties,

On fait un tout qui se dément, (b)

Et cet informe Jugement

Nous est donné pour légitime.

En vérité: C'est un grand crime

Dene nous y soumettre pas.

Nous étions dignes du trépas:

Mais on veut bien nous faire grâce,

On ne réprime notre audace

Que par l'exil: Dieu soit loué,

Je m'attendois d'être roué.

M. 2

(a) Les Evêques Appellans qui sont les Parties ne sont point admis au traité de l'accordement

& il est conclu sans ceux qui doivent le juger, comme

(b) C'est re

duire les fidèles à deviner ce

qui faut qu'ils croient, de leur proposer des formules de foi qui se contredisent. Or il est visible que la

Bulle, l'Instruction des 40, & le Corps de Doctrine sont de ce caractère,

XV. EN LUMINURE.

Le Portrait de Louis XV. Le commencement de son regne promettoit la paix à l'Eglise. Le sage change, & nous donne de justes alarmes sur l'avenir.

QU'apercois-je ! Est-ce une figure
De bon ou de mauvais augure ?
Excusez ce doute, ô mon Roi !
C'est bien plus pour vous que pour moi,
Que j'éprouve ici des alarmes.
Vous vintes effayer nos larmes,
Et votre règne pour jamais,
Sembla nous annoncer la paix.
Quel jour ! quelle douce éperiance,
Et pour l'Eglise & pour la France,
Quand le sort remit en vos mains
Le Sceptre & les droits souverains,
Avec vous tout paraît renâtre ;
Et l'Etat sous son nouveau Maître,
Crut voir la fin de ses malheurs.
Déjà se déclare en vos mœurs
Une vertu dont les premices

XV. EN LUMINURE.

Nous promettent un Roi sans vice,
Un Roi de qui l'autorité

Fera régner la vérité;

Un Roi qui toujours juste & sage,

O Dieu ! Confirms ce préfage,

Et défendez son jeune cœur.

Des approches du seducteur,

Qui entrent-je ? Hélas qui l'eût pu croire !

Quel démon jaloux de sa gloire,

Cherche à borner sirot le cours

De l'innocence de ses jours ?

Faut-il que pour guide on lui donne

Un ennemi de sa Couronne,

Un adversaire de nos Loix ,

Un des meurtriers de nos Rois , (a)

Dont la doctrine empoisonnée

Corromproit l'ame la mieux née !

Quoi ! nos Princes informez

Leur sont-ils à jamais donnés ?

Pour être les tristes victimes

De leurs erreurs ou de leurs crimes ?

Est-il réglé par les destins,

On qu'ils feront leurs assassins,

On qu'ils auront pour les séduire,

(a) On a nommé pour conseiller le Roi le Pere de Ligne, re Jésuite.

*Un droit acquis de les conduire ?
Fant-il que nos jours innocens
Soient commis aux fors seduisans
D'un faux guide dont l'artifice
Va vous conduire au precipice ?
Que de malx ou nous fait prévoir !
Mais que dis-je ! un ressé d'espoir
Contre ce coup nous fait encore,
Et Noailles se déshonneur,*

*S'il n'est constant dans ce refus : (a)
(#) Le Cardinal de Noailles ainsi le Jesuite confus,
a refusé ses pou- Et constraint de céder la place,
voirs au Pere Ira gemir de sa disgrâce.
Puisse le Ciel, de cet affront, subir*

*Faire à jamais rougir le front
De la Société superbe !
Puisse sa gloire, ainsi que l'herbe,
Se flétrir, puisse dans l'oubli
Son nom même être ensouli !
Puisse Louis plein de sagesse,
Sauvé du piège qu'on lui dressé,
Aller de vertus en vertus !
Puisse son fils ses pieds abattus,
Fremir de rage tous les vices !*

*Que l'erreur par ses artifices
Ne traîne jamais près de lui
Ni libre accès, ni sur appui,
Qu'à la vérité seul il donne
Un asile à l'abri du Trône ;
Et qu'à son tour la vérité
Soit sa force & sa sûreté.*

X VI. EN LUMINURE.

La mort de Clement XI. représentée par un squelette, qui, avec la Thiarre sur la tête, étend la main pour benir un jeune enfant à genoux à ses pieds.

Et quoi ! La mort sous la Thiarre ?
*Quielle masçarade bizarre !
On veut nous dire apparemment
Qu'il est mort le Pape Clement.
Faisons donc l'éloge funèbre
De ce Pontife si célèbre
Par ses paternelles vertus.
Pour son cher Unigenitus,
Dijous quelle fut sa rendesse :
Hélas ! Il mourut de dérèfle*

De ne le pas voir triomphant,
Qu'il a perdu, le pauvre, enfant,
En perdant un si tendre Pere!
Péjurons ici son caractère,
Et jusqu'aux races à venir
Faisons passer le souvenir
D'un mérite si specifique.
Il fut doux, humble, pacifique,
A l'exemple de Jésus-Chriff:
Mais quoi qu'il eût le même esprit,
Sa conduite fut différente, n'avoit
Sous une rigueur apparente
Clement cache de la douceur,
Et sous une feinte rigueur,
L'humilité la plus profonde:
Ainsi s'ut-il tromper le monde,
(a) Clement Il troubla tout. Citons les faits,
XI. a vecu 20. ans depuis son Dom il orna ses quatre lustres. (a)
Pontifcat.
(b) Le fameux Quand cinq fois huit Docteurs illustres
casde confisen- Eurent signé le cas fameux, (b)
ce signé par 40. Qui sur un fait plus que doux,
Docteurs de Sorbonne, en Nous permettoit de ne rien croire,
8701. Contre une entreprise si noire;

Clement faiement irrité,
S'arma de son autorité: (a)
Mais en reprimant leur audace,
Il voulut que on leur fit la gracie
De les écraser seulement;
C'étoit les traiter doucement,
Comme vous voiez. Tout de même,
Quand il vit l'insolence extrême
Des petits valets nus et nus,
Pour qui ses décrets sont sacrés,
Oser pourtant s'en dire juge, (b)
Qu'eff-ce, dit-il, que ce grabuge?
Déformas l'Eglise, jecor, (c)
Aura d'autres juges que moi,
Vraiment j'en suis d'avis. Courage,
Souffrons en paix un tel outrage, (d)
Et ces Messieurs viendront un jour
M'insulter jusques dans ma cour, (e)
Et traiter le Pape de Rome,
Comme si ce n'étoit qu'un homme: (f) s'en plaindre &
Non non, je leur apprendrai moi, (g)
Que seul à tous je fais la Loi;
Ils condamna le
cas deconfisen-
ce par la Bulle
*Vix ad Dominum
Sabatik& dans
son Bref au Roi;
Il difordieceux
qui l'avoient-
gnée que la
Puissance Royale
de l'assemblee
(b) Les Evê-
ques de France
de l'assemblee
de 1705, dis-
soient dans
leur accepta-
tion de la Bulle
Innam, qu'ils
avaient jugé
l'infamie, qu'il
s'agissait de la
Conspicet.
Clement XI. initié de cette
expression écrit
vir au Roi pour
lui dire, en para-
lant des Evê-
ques: *Qui ibi ap-
prennent à refuser mes décrets, & à les exécuter; mais qu'ils
n'aient pas la prétension de les examiner & d'en juger.**

& Pelage II. Et que sous ma vaste Puissance,

(a) Les titres Leur partage est l'obéissance.

Festueux quelles Papes se don- Il dit, il fit, & fit très bien,

nient n'ont été Ses Devanciers n'entendoient rien

d'abord quelles termes de com-

pliment que Ce n'étoient tous que de vrais blâmes,

Hélas! de leur Dont la puissance

Siege ou leur mérite personna A pris le nom d'humilité.

Les Gregoires & les Pelages, *

qui avoient besoins ces bons Papes des vieux âges

faisant par ceux Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

qui avoient besoins Tous ces bons Papes des vieux âges

XVI. EXOLUMINURE. 187
*Quand ses frères savoient paroître
 Quand ses frères savoient paroître
 Aussi fermes qu'il étoit par l'âtre.
 O qu'il se seroit bien gardé!
 De leur avoir rien commandé!*
*Où! C'est été lui faire outrage, (a)
 De lui prêter un tel langage.
 Ses pareils s'avoient en paix (b)
 Qu'on n'eût point mette à profiter.
 Qu'ils s'avoient rendus par surprise,
 Avoit-on sur eux quelque prise,
 Ou quelque doute sur leur foi?
 Ce leur étoit comme une Loi (c)
 De s'expliquer! Et le scandale
 Qu'eût donné la grandeur Papale,
 En ce tems-là n'eut pas été*

*Une marque d'autorité:
 Les Papes, malgré leur puissance,
 Devoient aux Rois l'obéissance,
 Ainsi, qu'enore en plus d'un lieu,
 La leur préférât la Loi de Dieu.*

*Mais autre tems autre doctrine,
 obsequium confessum nosse ministrum, quibus nos etiam
 subdolos effusos scripsimus precipimus. Ce n'etoit pas là trop
 bien parler pour un Monarque comme le Pape. C'est quelqu'
 Monarchie n'eût pas de si vieille date. 5. tom. concil. lab.
 pag. 803.*

*fratrum me-
 rum felicibus vi-
 gor.*

(a) C'est en-

core la pensée

de St. Gregoi-

re.

(b) Alex 3. ad

Archiep. ravenn.

Patienter suffi-

nebimus si non

secernis quod

prava nobis

sufficit infinita-

trone suggestio-

nunt.

(c) Pelage 1.

scellant qu'on

rendoit sa Foi

suspecte envoi-

ya fa profession

de foi à Chil-

debert Roi de

France & lui

parloir ainsi:

Quanto nobis

studio satager-

amen est ut pro

afferendo suffi-

cioneis scandalo

Plus on vieillit plus on rafine :

Et Clement fut bien faire voir

(a) Bulle du Que tout étoit sous son pouvoir,

Il se dit le supreme Arbitre (a)

1715 pour la Dec ec bas monde ; & sur ce tire,

Suppression du tribunal de la Il commandoit aux Potentats,

monarchie de Aux Patriarches, aux Primats, (b)

scicile Romæ.

mut Pontifer En vrai Monarque dont l'Empire

quem saluatoris S'étend à tout ce qui respire,

Dominus noster Voudoir un peu borner le seuil,

qui bonifie sa-

premier affero C'étoit être Magicien, (c)

rem interrocon-

stitutio. 9

(b) La Bulle Comme il se croioit le seul maître

nugentius & Que l'Eglise dût écouter,

principius pa-

Etre assez hardi pour douter

(c) Quai cri S'il étoit en tout infaillible,

men ariolandi C'étoit un crime irrémissible,

lit. Pafforidis

N'obéir pas sans replicuer,

offensio

Le suplier de s'expliquer,

C'étoit, ou dégrader son Siège,

Ou contestez le privilege

Qu'il a d'errer impunement.

Ayss ne vit-on pas Clement

S'avilir jusqu'à y resondre,

et l'avoit fait

Il s'arma pour reduire en poudre

Nos Prelats refis à sa voix, (a)

Et pour mieux établir ses Loix,

Il les jugea sans les entendre,

N'eût-il pas sujet de s'attendre

D'être, après un si beau début, (b)

Mieux secondé qu'il ne le fût ?

S'il fit à sa gloire une tache,

Cefut pour l'honneur d'un corps lâche,

Que son exemple eut confondu;

Jusques là s'étoit-il rendu,

Malgré les plus vives instances ?

Lui vit-on faire des avances

Pour une paix qui l'eut concordé

De la honte de s'être ouvert

Sur ce que décidoit sa Bulle ?

Contre un projet si ridicule,

Il fut fermé comme un rocher,

Et n'eut rien à se reprocher.

Tel fut ce Pape sans faille,

Qui n'eut point peur de ce qui blesse

et qu'environ trente qui aient publié des Mandemens de

schismes) à cela pris on ne l'a jamais vu faire autre avance

pour un accommodement honnête. Ce témoignage doit immor-

(a) Les Let-

Pafforidis offrit

contre les Evê-

ques Apellans.

(b) Lettre des

jesuites à Mr.

de Soiffons. Le

Pape n'a rien à

se reprocher,

jusqu'à l'accou-

rement, &

s'il n'a pas tec-

moigne plus de

avantage ; c'est

qu'il n'a pas vu

seconder suffi-

bien ses premières

demandes,

pour en faire de

nowelles. Sa

Sainteté en recev-

ant ses indi-

gnations, a me-

nagi l'intérêt

particulier des

Ecclésies de France

et En effet

n'est-ce pas une

honte pour eux

qu'il n'y en ait

La justice & la vérité,
 jaloux de son autorité,
 Il reduxit là tout le reste,
 Il en fit du Dogme celiſſe,
 La ſainte règle : & Jefus-Chrifſ
 N'en eut pas tant fait qu'il en fit.
 Un ſeul regret troubla ſon ame,
 Il laifſoit l'objeſt de ſa flamme
 En bute encore à des rebuts.
 Je meurs, cher Unigenitus,
 Lui dit-il, en versant des larmes.
 Ah que nous me cauſés d'allarmes !
 Hélas ! Qui fait le triste ſort
 Qui vous menace après ma mort !
 Mais après tout, prenez courage,
 Vous futes plus hâueux que sage,
 Quand plein de defauts éclatans,
 Vous alliez à contre-tems
 Vous montrer aux Prelats de France
 Sans le ſecours de l'effrance
 Qui les interessa pour vous,
 De leurs antiques Loix jaloux,
 Ils vous euffent chargé d'outrages :
 Mais vous avez eu leur ſuffrage,

Raffinez vous ſur l'avenir,
 Ils feront bien vous soutenir
 Aux dépens de leur propre gloire,
 Je les connois, on peut m'en croire.
 A ces mots il rendit l'efprit,
 Et l'Unigenitus contrit
 Pleura pendant quelques ſemaines
 Sur des paroles incertaines,
 Il craignoit d'être abandonné
 Par celui qui on avoit donné
 Pour Successeur à ſon cher Pere:
 Mais il n'eſt rien qu'il n'en eſſere,
 Depuis qu'il a parlé plus clair.
 On faifoit cent contes en l'air
 Des talents de ce nouveau Pape.
 Il devoit en ſage ſcénage
 Guerir promptement tous nos maux;
 Et tous ces bruits étoient plus faux
 Que le P. du Cheval de bronze.
 On crut voir après Clement onze
 Un Benoît onze renaiffant,
 Et ce n'étoit qu'un Innocent.
 Pafſez moi cette faile chue...
 Ici quelqu'un vers moi député,

*Eh bien ! qu'est-ce ? les Brefs nou-
veaux : (a)*

*(a) Bref d'In-
nocent XIII.*

du 24 Mars, Lisons-les donc, O qui ils sont beaux !

au Roi & à Mr.

Les Brefs d'un innocent treizième,

le Régent.

*(b) Nihil est Sans doute il les a fait lui-même,
quod non possumus. Si ce n'est qu'ils ont quelquefois*

nobis, pollicieri.

Cela sent bien Les tours de l'idiome françois. (b)

Le Jésuite François A cela près ils sont très dignes

sois.

(c) Clement XI. a fait une

Bulle qui com- Mais laissons là ce paravent Saint,

mence par ces mots, Vndeum Toujours plus malheureux que plainti-

Domini Sabat. Le Ciel a ses travaux immenses

etb.

(d) Ille ad Devoit toutes ses récompenses ;

Laborare ac vir. Et le Ciel vient de s'aguerir, (d)

inueni premia Il n'est plus permis d'en douter ;

*jusfitiaque coro-
nans excoatus.*

C'est innocent qui le décide.

Et lui que fera-t-il ? quel guide

Une mort lui laisse à remplir !

(e) Hanc Comment pourra-t-il accomplir (e

pariem nobis qui Ge que Clement lui laisse à faire ?

in eis locum successimus con- Il sera damné le St. Pere,

ficiendum reliquit. Qui certe sine nostra saluis pericolo decessit now

postponens. Si tou tes ces penitentes sont siennes, elles font impes-

C'est l'impiété même. Hac est impietas. Zach, 5. v. 8.

Oui

Oui : son salut est en danger,

S'il ne travaille à tout ranger

Sous la très salutaire Bulle, (a)

Sous la très sainte Bulle. Mule !

Ce terme est trop fort, Innocent.

Car c'est en un mot comme en cent,

Ce qu'on peut lui dire de pire,

Trop heureux que ce soit pour rire.

A prendre un ton plus sérieux,

Ses Brefs sont des Brefs furieux,

Remplis d'orgueil & de blasphème,

Dictés par l'impiété même,

Dignes enfin du même esprit

Qui doit inspirer l'Antécrist.

Faut-il prouver ce que j'avance,

Soit : On y donne à l'innocence

Les noms des plus affreux exces, (b)

On y veut faire le procès

ques sont appellés des Ouvrières d'iniquité. Le Pape n'a re-

qu'à avec horreur leur Lettre vraiment schismatique, écrité

avec l'ameurme du fieul pleine de l'esprit d'hérésie, calomnie & im-

pudent. Le comble de leur témérité est évidemment, C'est une ca-

Noailles : Il fa-

loit qu'il fut un

grand calom-

niateur, ou

qu'Innocent

XIII. soit un

grand impu-

(b) Les 7 Evê-

ques à Evê-

*(a) Nisi ad
saluberrimatis ac
sanctissimam
Confessionem,
debita fabuiffio-
ne sufficiendam
panci guidam;
&c. C'est cette
très salutaire &
sainte Bulle*

dont tous les

Ordres du Roy-

*auant croient plus
disjoints à s'offrir.*

Sergia à s'édifier;

difoit Mr. le

Cardinal de

Noailles : Il fa-

loit qu'il fut un

grand calom-

niateur, ou

qu'Innocent

XIII. soit un

grand impu-

dent.

A ceux, dont le Zèle intrepide
S'opose au progrez trop rapide
De la licence & de l'erreur.

On y rejette avec horreur

Des Lettres pleines de Justice;

On y soupçonne d'artifice

Le cri de la simplicité,

(a) Le refus
des explica-

tions & les ex-
cés des Lettres

Et par un tour du même file

paforâis offeu L'emportement & la furur

font nommer La liberté de l'Evangile.

une juste défense Pour la défense de l'erreur,

ration de la re- Y prennent le nom de saint Zèle,

merité des Ca-
lommateurs & Et de charité paternelle. (a)

des témoigna- On y voit par tout confondues

ges de la chari- té paternelle de Les vices avec les vertus.

Clement XI. Le scandale le plus étrange

Laménoire du scandale qu'il a Y paroit digne de louange.

glise est jugée Où de Clement on fait un saint.

dignedelouan-
ges éternelles.
Je le redirai
toujours : *hac*
et inspians,

XVII. ENLUMINURE.

Le Portrait du Cardinal est à la porte du Concile, & lui tourne le dos.

ET celui-ci qu'en faut-il dire ?

Quand ce feroit un paure Sire :

Le terme-là m'est interdit ;

Je ne voudrois pas qu'il fut dit

Que je le tourne en ridicule.

Qu'en dirai-je donc : Qu'il recule, (a) des regles du

Non, je ne puis dissimuler

Qu'on l'a toujours vu reculer :

D'abord il marcha sur la trace

D'un Saint dont il tenoit la place, (b)

Et sous la même autorité

Fit paroître la vérité.

Lifé le glorieux suffrage (c)

Qu'il donnoit au pieux ouvrage,

Que lui-même a depuis proféré :

Mais dès qu'un malheureux écriv

Et, par un trompeur parallel, (d)

Domine naissance à la querelle,

Il commença de reculer,

(b) Mr. Felix

Vialard prede-

celfeurduCard,

dans l'Evêché

de Châlons.

(c) La Lettre

Past qui est à

la tête du N.

Téflament du

P. Quefnel.

(d) Le Pro-

blème dont il

est parlé dans

la 2. Enlumi-

(a) Après le *Frapé d'un Libelle à bruler*,
Problème, le *Il craint de donner trop d'ombrage*,
Cardinal fait faire des cartons *Il fait retoucher tout l'ouvrage*,
où ses réviseurs *Renvancher, ajouter, changer*; (a)
étoient alléjus. *Et ses soins vont jusqu'au danger*
qu'à y insérer. *Et ses soins vont jusqu'au danger*
des erreurs, au *De corrompre notre croissance*.
lieu des vertez *Par sa timide prévoyance*.

qu'ils y croioient trop forte. *En vain l'illustre Bossuet*

ment exprimé. *Vent rendre l'imposteur muet*,

mées. Cest le *Par une docile apologie* (b)

témoignage qu'en a rendu *A toute sa Théologie*:

un illustre Doc. *Noailles n'ose se fier*,
teur qui n'y fit appeler que sur *Il aime mieux sacrifier*
la fin. *Quelque bagatelle inutile*

(b) Justification des Pères ou de l'Evangelie,
xions morales. *Le tout par l'amour de la paix*,

sur le N. Tessa. *Raccontons quelques autres faits*.

ment par feu Mr. Boullet, *Il en est un, dont je puis faire*

Evêque de Meaux. *Un sûr rapport. Voici l'affaire*:

Quand par un décret solennel

(c) Evêque Forestat eût proscrit Quesnel, (c)
d'Apre. *Contre ces chrétiennes canailles*

Je fis inscrire à Noailles
Un conseil trop sage pour lui.

Il pût s'en ménager l'apui

Du Clergé de toute la France. (a)

Pour lui donner cette assurance,
Felix par mes soins lui parla:

Mais que fit-il? Il recula,

Quand depuis Chamfleur & Lefèvre (b)

Eurent fait un novelet état;

On vit, il est vrai, le Prelat

Faire une démarche plus vive:

Mais à mon sens, un peu tardive: (c)

S'il apprend qu'à Rome on défere

Le jugement de cette affaire,

Il brave alors ses ennemis,

Et promet qu'il sera soumis

Aux décretions du Saint Pere. (c)

(b) Les Fré-

ques de la Ro-

chelle & de Lyon. Voiez la 2. Enluminure.

(c) Le Cardinal

condamna le Mandement de ces deux

Évêques comme un Libelle injurieux à leur nom. Ce conseil

lui avoit été donné à l'occasion du Mandement d'Apre.

(d) Dès l'année 1711, il fit offrir au Roi de faire tout ce

qu'on voudroit sur le Livre, pour la paix & la vérité.

(e) Dans la Lettre à Mr. d'Agen, il dit qu'il sera ravi d'as-

prendre de sa Sainteté comment il faut s'exprimer.

C'eft le plus court : mais on ne l'ose.

On convient donc d'interpréter

La Bulle qui il faut accepter.

Eh-ſi ! La gloſe eſt ridicule,

Dit Noailles, ſeffe, il recule; (a)

Il n'eût pas tort encore. Allons,

Ne nous laſſons point, reculons.

Quand ? Et comment ? ſurceons l'hiſtoire,

L'avenir aura peine à croire

Tant de diuers rœllements.

Pour certains éclariffemens,

Noailles ſallitare Rome :

Clement par ſes rebuts l'affomme,

Un autre n'accepteroit pas.

Du moins quand on a fait un pas ,

Que la raiſon veut qu'on ſoutienne ,

Il ne faut pas qu'on en revienne.

Non : Mais faut-il tant raiſonner ?

Il vaut bien mieux s'abandonner

A ſon penchant ; ainsi le penſe

Noire reculante Eminence ,

Aiſſi tandis qu'on croit le voir

Rejetter, il va recevoir (b)

(a) Assem-
ble de 1713, *Ou pour refaire le procez ,*
Texamen de la On travaille, mais sans succez ,
Bulle.

(b) Mande-
ment du Mois Par un ſerment plein d'imprudence ,
de Septembre Comme Herodes, il s'eſt engagé .

1713, donné C'en eſt fait Clement a juge ,
vñ la Bulle. Il y Il ne lui rieſt qu'à ſouſcrire.
révoquel'apro-
bation qu'il a. Mais enſin , ce n'eſt point pour rire :
voit donnée au C'eſt tout de bon, dit-il, je croi
Livre du Pere Que les Prophètes & la Loi
Queſnel, & le Queſnel condamnez par cette Bulle .

Et voilà l'homme qui recule ,
Il eut raiſon , car il vaut mieux ,
Dit un Proverbe des plus vieux ,
Se dédire que ſe détruire .

Bulle.

De rejetter & tenter & gloſſe ;

(a) Le Car-
dinal n'ayant
pas trouvé l'in-
ſtruction des

40. ſuffisante

pour mettre à

couvrir les vec-

rites condam-
nées par la Bul-

le , fe ſépara-

d'eux & fit ion-

Mandement du

25 Fevrier

1714, si sou-

vent & ſi mala-

propos relevés

parcequ'il y di-

ſoit quelques Evê-

ques n'étoient

point diviser

dans la Foi ; ce

qu'il entendoit

de leur con-

ſcience & non

de leur accepta-

tion qui n'étoit

pas ſincere.

(b) Après tous

les réfus que le

Pape avoit fait

des explica-

tions quion lui

demandoit &

point à l'accommodement. Il fit offrir un projet d'acception par Mr. de Chalon son frère, on en a parlé sur le premier Apel,

*Une Bulle qu'il croit mauvaise :
Mais le croit-il, ne vous déplaît ?
N'en doutez pas, car c'est un fait,
Les quatre Evêques en effet
Ont-ils appellé de la Bulle ?*

Bientôt pour les suivre il recule :

(a) Son Apel Mais il a soin de le celer, (a)

suivit d'aller Afin de pouvoir reculer

*4 Evêques : Tant qu'il le voudra, si l'envie
mais il le tient L'en reprend encor dans la vie.
Que fait-on ? Notre volonté*

*Et ambulante, Et la bonté
S'ouvre dégénere en foiblese.*

(b) Voiez les mots de son Que si ce principe vous blesse,

Apel dans l'acte Laissez-là mes réflexions,

même. Ils me ritoient bien mieux La chose n'est pas difficile,

fourenus. Cest Noailles appelle au Concile ;

que la Bulle donnaoit à la foi. Et c'est sans doute avec sujet. (b)

aux meurs, à la Or conduuez-vous son projet ?

*discipline. Ce Et le conçoit-il bien lui-même ?
n'est pas la peine d'en parler.*

Quand il appelle en Nicodème,

*Et-on vu d'un acte public
Faire un secret ? C'est là le hic ,*

Confiderez-en bien la suite ,

Pour venir à ce qu'on voudoit ,

De jour en jour il reculoit ;

C'est ce qu'il gaignoit au mystère .

Mais enfin il eut beau se rare :

Le mystère fut découvert , (a)

Il n'importe , il avoit offert

Certain modèle de formule ,

Il voulloit recevoir la Bulle ; (b)

Et son Apel fut refisé là .

Qu'arriva-t-il ? Il recula .

Les voici donc ces jours célèbres ,

Où l'Apel sorti des ténèbres

Sur la scène oïa se montrer .

Cet état paraît replatir

Toutes les breches que Noailles

Avoit fait aux saintes mœurs

De l'Edifice de la Foi .

Tout aplaudir , excepté moi ,

Qui n'ai jamais loué personne ,

Si ce n'est ainsi que l'ordonne

(a) L'Apel du Cardinal fut rendu public avant qu'il le publiait lui-même , par une copie trouvée chez Mr. de Lessore après sa mort.

(b) Nouveau projet d'acception présenté un peu avant la publication de son Apel.

(a) *Landa Un trait du Sage, après la mort.* (a)
Pdg moron. Dès ce tems je prévis le sort

De son verbiage équivoque.

Eh quoi ! Dis-je, est-ce qu'il s'moque,

(b) On parle *Il appelle, & n'appelle pas,* (b)

ici de la momie- *Il n'ira pas loin de ce pas,*

rie d'apeler du *Il est vrai que pour nous instruire,*

Pape au Pape. *Cest apeller & Dans un écrit il fait relire*

n'appeler pas. Sa diffise édition : (c)

(c) *1. Instruc-*

tion Pastorale Mais la seconde Instruction

sur l'Apel. La Qu'il nous promet, quand viendra

Il n'est pas ve-

t-elle ?

Dans trois mois ? Dans six ? Bagatelle,

Elle ne viendra point du tout ?

Et Noailles jusques au bout

Sera semblable à la pendule,

Qui va, qui revient, il recule,

Et tant enfin il recula,

(d) Il a révélé Que pour toujours il s'accula (d)

jusqu'à l'accon- Pour toujours ! Non, j'espere encore,

modément. Cest ce qu'on Un souci secret le dévore

appelle son ac- De voir les maux qu'il nous a faits,

culement. Sous le nom d'une fausse paix ;

Et son cœur en gemit sans doute.

*Il voit à regret la dévote
D'un Clergé qui lui fut fidèle,*

Lui qui le loue de son zèle, (a)

Doit envier sa fermeté.

Il rougira d'avoir été

Morts ferme que son peuple même,

Plus le trouble devient extrême,

Plus sa foi se réveillera,

Prédijons le, il reculera.

XVIII. ENLUMINURE. LE CONCILE

Enfin nous entrons au Concile.

E O que ce pas est difficile !

Comptez les obstacles divers

Les contre-tems & les revers

Qui vous arrivent sur la route.

C'est à peu près ce qu'il en coûte

Pour rassembler dans un seullieu

Les Chefs de l'Eglise de Dieu.

Rome qui crutain cette Assemblée,

Voudroit la voir plus reculée

Que la semaine aux deux jeudis ;

Vous comprenez ce que je dis.

(a) pag. 106
de son Instruc-
tion pastor. il
fait voir de quel
poid est le fuf-
frage de son
Clergé ; ce suf-
frage suffisante
encore : mais
contre lui.

204 XVIII. ENLUMINURE.

On connaît Rome & ses manèges,
Pour augmenter ses priviléges,
Pour usurper de nouveaux droits,
Elle s'oppose aux sages Loix
Qu'observa de tout tems l'Eglise.
Elle déteste l'entreprise
De ceux, qui pour la vérité
Reclament une autorité,
Dont les décrets lui sont nuisibles;
Les siens passent pour infailables,
Et sont sans contradiction
Par tout où l'Inquisition
Fait une loi de l'ignorance.
Qui fait si quelque jour la France
Ne trouvera pas ce secret
Au fond des Lettres de Cachet.
Ces Lettres sont fort instructives
Et souvent leurs lumières vives
Persuadent en quelques instans
Plus que les livres en trente ans.
Déjà Rome voit avec joie
Qu'avec succès on les emploie;
Et si cette méthode là
Peut durer dix ans, la voilà

XVIII. ENLUMINURE. 205

Plus infallible qu'un oracle,
Elle publiera sans obstacle
Mille décrets antichrétiens;
Et la Rome des tems païens
Paroîtra moins païenne qu'elle.
Escobar avec sa sequelle,
Molina sur tout régnera:
Dans l'Eglise on enseignera
Le Pelagianisme même,
L'erreur, le crime & le blasphème;
L'athéisme & l'impiété;
Pourvu que la Société
Sache établir les droits du Pape;
Qu'elle détruisse, qu'elle sape
Tous les fondemens de la Foi,
Que sur l'Evangile, & la Loi
S'exercent ses mains sacriléges,
Ce seront là ses priviléges.
Mais contre ces reverssemens
Prédisons des événemens,
Dont la Foi même nous réponde.
Quoique jusqu'à la fin du monde
Jesuc-Christ demeure avec nous,
Souvent il permet que les Loups

Se déchaînent avec furie
Contre sa sainte Bergerie,
Et qu'ils ravagent son troupeau.
Son Eglise, comme un vaisseau
Que bat une horrible tempête,
Se voit à périr toute prête,
Tandis qu'il se livre au sommeil :
Mais bientôt par un prompt réveil
Il fait calmer les vens & l'onde.
Que tout l'enfer irrité gronde,
Qu'il soulève les Nations,
Que de leurs conjurations
Tous les Royaumes rétentissent,
Que les Princes aux Rois s'unissent,
Et s'animent d'un même esprit
Contre le Seigneur, & son Christ ;
Celui qui dans les Cieux demeure
Se moquera d'eux ; & sur l'heure
Il diffamera leurs complots.
S'il se fait obéir des flots,
N'en peut-il faire autant des hommes ?
Plus maître que nous ne le sommes
Des ressorts de nos volontez,
Il les tourne de tous côtés.

Au gré de son pouvoir suprême,
Il fait disposer des Rois même,
Comme du reste des humains,
Et quand ses heures sont venues
Il les fait servir à ses vues
With un empire absolu.
Oui quand il l'aura résolu
Nous verrons ces nouveaux miracles ;
Son bras levera les obstacles
Qui s'opposent à nos désirs,
Attendri par les longs soupirs
De la Colombe défolée,
Il formera cette assemblée,
Qui de tout tems fut son recours ;
Mais les verrai-je ces beaux jours ?
Heureux qui pourra leur survivre !
Alors & la Bulle & le Livre
Qu'elle a proscrit, seront entre eux
Làs, confrontés ; or qui des deux
Sera plus digne d'anathème ?
Soit-en les Juges vous-mêmes,
Vous qui pour trouver des défauts,
Des sens cachés des Dogmes faux,
Dans l'expression la plus pure

Vous voiles tout à la morte,

(a) Les Évêques Si long-tems & si vainement, (a)

de l'Allemacie de l'Allemandie

1713 & 1714.

que furent 3 mois Que les Pères & l'Ecriture

à faire leur instruc- Sont les objets de la censure. (b)

tion Patriote.

(c) Le Cardinal Vost qui pour la justifier

de Roailles dans Dites qu'on peut sacrifier

la science & dans Le plus orthodoxe langage.

(c) Mr. de Sois. Si l'abus en fait prendre ombrage,

dans son avertis. Que l'Eglise a l'autorité

femelle.

(d) Pour anath- Pardonnez moi ces hyperboles;

marter la Bulle il C'est le précis de vos paroles.

ne faudra point Or je dis que vous rongerez. (d)

d'autres Adies que

ceux qui on à fait De ces exces quand vous irez.

pour la récevoir. Vous préferez au saint Concile,

On conclura qu'el- Plus attentifs à l'Evangile, (e)

le est bien man- Et du faux honneur moins jalouse

vaité puis qu'il

à folla tant d'at- Vous déposez contre vous,

tiques & de para- Vous nous condamnez vous-même,

doux pour la juf- Cest sois vous direz. anathème

tifer.

(e) Joan. 5. v. Tant à la Bulle qu'à l'autor,

A Clement prévaricateur. (f)

(f) Anathème tibi Anathème donc, anathème,

précocissime Liberi Je crois l'entendre & je vous aime,

c'est ce que disoit

St. Hilaire de poi- Quand vous partez de ce ton là,

tiers, après que C'est ainsi qu'Hilaire parla,

Libere eut signé la Quand il vit Libere souffrir,

Formule Attenee de Sormich.

Et je suis tout prêt à redire

Anathème de tout mon cœur,

Tant à la Bulle qu'à l'autor,

A M E N.

FAUTES A CORRIGER.

Dans la Lettre de l'Auteur.

Pag. 1. lig. 16. braves, lisiez graves.
Vers 11. si vous voulés être, lis. si vous vous mettez,
Vers 23. mais triés, lisiez triés-donc.
Pag. 24. dernier vers, par, lisiez pas.
Pag. 25. vers 9. Longue vue, lisiez Longue-vie.
Pag. 29. note 6. effacez le mot iei.
Pag. 31. dernier vers, s'étoit, lisiez c'étoit.
Pag. 47. note b. après ces mots, le suant des hommes, ajout-
tes, plus facile.

Pag. 52. v. 4. quand on ne fait, lis. quand on ne le fuit,
Pag. 56. note a. pure, lis pur.
Pag. 58. vers 24. censées lisiez censées.
Pag. 62. note c. fées, lis fez.
Pag. 66. vers 4. ont eu, lisiez on eut.

Pag. 181. après le premier vers supposés une lacune de 8
qui manquent.
Pag. 193. note a. après ces mots, tres salstaire, ajoutés,
& tres-sainte.

Pag. 205. après le 1. vers, ajoutés, d'un Clergé qui fut
son apui, d'un Clergé fidèle pour lui, tant que lui-
même il fut fidèle, lui qui, &c.
Pag. 207. après le 3. vers, ajoutés, il tient leur cœur
entre ses mains.